

die de voornaamste stichtingen aangeeft, welke de drie agrarische Orden (Benedictijnen, Cisterciënzers en Premonstratenzers) in Nederland gedurende de middeleeuwen bezaten. Wat de Norbertijnen betreft, hadden nog twee belangrijke kloosters genoteerd kunnen worden. Eerstens het *Magdalena-klooster te Nijmegen*, welks documenten een rijk bezit van het archief der abdij van Berne (te Heeswijk) vormen, en dan het klooster *Bethlehem te 's-Gravenhage*, waaromtrent een en ander in de *Bijdragen van de Geschiedenis van het Bisdóm van Haarlem* medegedeeld is.

Abdij van Berne te Heeswijk (Holland) H. Th. HEIJMAN

* * *

Marcus Antonius Vanden Oudenrijn, Ord. Praed., *Miracula quaedam et collationes Fratris Wichmanni inter mysticos nationis Germanicae ord. Praed. aetate antiquissimi*. Romae, Unio Typographica A. Manutio. 1924, in -8°, 32 pages.

Cette intéressante brochure comprend trois parties : l'étude du document, — la biographie du Frère Wichmann, — le texte.

1° Le manuscrit 395 de la bibliothèque de l'université d'Utrecht, qui n'est pas inconnu, contient différentes relations sur la vie de pieux religieux de l'Ordre de S. Dominique ; il fut écrit en 1464 par un Augustin de la Congrégation de Windesheim. Ce codex relate entre autres faits et gestes de saints personnages, ceux du Frère Wichmann : *Quaedam devota de sancto fratre Wichmanno*.

Un autre manuscrit, plus ancien, et assez conforme à celui d'Utrecht se trouve à Munich, aux archives, n° 19138. L'auteur étudie les deux manuscrits, les compare, et dans la mesure du possible les complète, travail d'archiviste ; l'historien s'attacherait davantage à rechercher l'authenticité des deux documents et surtout du texte attribué au Frère Wichmann.

2° Wichmann appartenait à la noble famille des comtes d'Arnstein ; il naquit vers 1170. Ses ascendants avaient été les grands bienfaiteurs de l'Ordre fondé pour St Norbert ; les comtes d'Arnstein, qui avaient compté un membre de leur famille parmi ses fils, conservaient encore un grand attachement aux religieux Prémontrés. Rien d'étonnant que Wichmann se sentant appelé à la vie religieuse, fit son entrée à Magdebourg, dans le couvent dédié à la Sainte Vierge Marie, âgé d'une vingtaine d'années. Il se distingua plus encore par la sainteté de sa vie que par la noblesse de son caractère, et fut nommé prévôt vers 1211, charge qu'il rem-

plit pendant environ 20 ans. En 1221 il fut élu évêque de Brandebourg, mais l'élection fut cassée, on ne sait pour quel motif, peut-être le prévôt de Sainte Marie déclina-t-il cette dignité.

L'auteur ajoute qu'à cette époque, à l'archevêché de Magdebourg et dans les évêchés suffragants, on nommait généralement des religieux de l'Ordre de Prémontré.

Vers 1220 on érigea quelques monastères de Dominicains en Allemagne ; on les groupa déjà au chapitre général qui se tint à Bologne en mai 1221, et auquel assista encore St Dominique quelques mois avant sa mort. Wichmann voulut introduire les Frères Prêcheurs à Magdebourg, il s'occupa activement pour leur ériger un couvent. Vers cette époque il démissionna comme prévôt, et travailla sans doute ardemment à constituer une parenté spirituelle entre les deux Ordres de St Norbert et de St Dominique, qui fut affirmée en 1233. Lui-même, après plus de 40 ans de vie religieuse norbertine, passa à l'observance des Pères Dominicains, peu avant la canonisation de S. Dominique par Grégoire IX en juillet 1234. Il aida de son patrimoine les nouvelles fondations dominicaines et occupa la place de prieur. Les passages d'un Ordre à un autre se faisait assez fréquemment à cette époque, la vie de St Bernard nous mentionne plusieurs cas de ce genre.

Wichmann atteint un grand âge ; on ne connaît pas l'année de sa mort, mais on peut présumer que c'est entre 1250 et 1260.

3° Dans le prologue et l'épilogue du document on trouve plusieurs détails de la vie de Wichmann ; le reste est écrit par le saint religieux lui-même, au moins en partie, et contient les *miracula* et les *collationes*. — Les *miracula* sont plutôt des visions ou mieux des extases, car ses sens externes n'étaient pas frappés par des objets extérieurs. — Les *collationes* me paraissent plutôt des notes prises dans ses lectures ou méditations, qui devaient lui servir pour la direction de certaines âmes d'élite qui lui étaient confiées. Cette hypothèse explique les dédicaces de ses écrits et les *collationes* ne devant servir que d'aides-mémoire, on comprend le nombre de textes que ces notes renferment.

Cette publication n'est pas seulement intéressante pour les motifs que nous avons indiqués ou qui ressortent de l'analyse, mais aussi au point de vue historique. L'histoire de l'ascétisme renferme encore bien des mystères. Certains auteurs ont divisé les écoles d'après les différents Ordres religieux, oubliant parfois que l'Ordre de St Norbert a eu, dès les débuts de son existence, des auteurs ascétiques et mystiques très en vue aux époques respecti-

ves. ; je crois que cette division est fautive. Le présent document nous montre l'influence de St Bernard et de Saint Thomas d'Aquin ; nous préférierions diviser les écoles en trois groupes, l'école germanique, l'école de Paris, et l'école espagnole. Peut-être pourrait-on encore diviser autrement : l'école augustinienne et l'école dyonisiennne, d'après qu'elles subirent l'influence de S. Augustin ou du Pseudo-Denys. Mais nous reconnaissons que ces divisions ne sont pas rigoureuses ni peut-être complètes. Nous voulons par ces hypothèses orienter les chercheurs et, nous-même nous nous proposons d'étudier la question en faisant quelques recherches sur les auteurs ascétiques et mystiques de l'Ordre de Prémontré.

Q. Aeg. NOLS, Ab. Parc.

* * *

Raphaël van Waefelghem, *Status monasterii Parcensis* (1260-1329) : dans *Bulletin Commission royale d'histoire*. Bruxelles, Hayez, t. LXXXVII, [1923], pp. 223-356.

Raphaël van Waefelghem, *Het boek der aalmoezen der abdij van Park* (1297-1387) ; dans : *Bijdragen tot de Geschiedenis*. Baasrode, Bracke, [1924], t. II, pp. 705-728 et 802-807.

L'abbaye norbertine de Parc-lez-Louvain a la bonne fortune de posséder deux manuscrits qui éclairent singulièrement la situation économique de cette maison à la fin du XIII^e et au commencement du XIV^e siècle. La rareté de semblables documents en fait, d'autre part, de précieux textes au point de vue diplomatique.

I. L'appellation : *Status monasterii Parcensis*, donnée au XVII^e siècle par l'abbé Libert de Pape, caractérise au mieux la nature de ce volume. C'est un mince codex de 32 fol. formé de deux cahiers : 1) (fol. 1-8 v^o) de 1281 à 1287 ; 2) (fol. 9 à 32 v^o) de 1280 à 1329. Oeuvre de plusieurs copistes, mais peut-être principalement du *prepositus* ou proviseur à qui incombait l'administration des biens extérieurs de l'abbaye, le *status* a servi à la pratique.

Son contenu est une espèce de bilan comportant surtout des annotations d'ordre économique sous les abbatiats d'Alard de Ter-vueren (1239-1289), Guillaume Bodenvlas (1289-1307), Siger de Vinckenbosch (1307-1314), Guillaume de Herent (1314-1316) et Godefroid d'Attenrode (1316-1332). Il se fait que ce demi-siècle constitue une époque de grand développement du Parc ; il suffira de citer ses granges et fermes : à Corréal (lez Pont-à-Celles), Eghenhoven, Haecht, Herendael (Lubbeek), Housem, Arschoot, Rho-